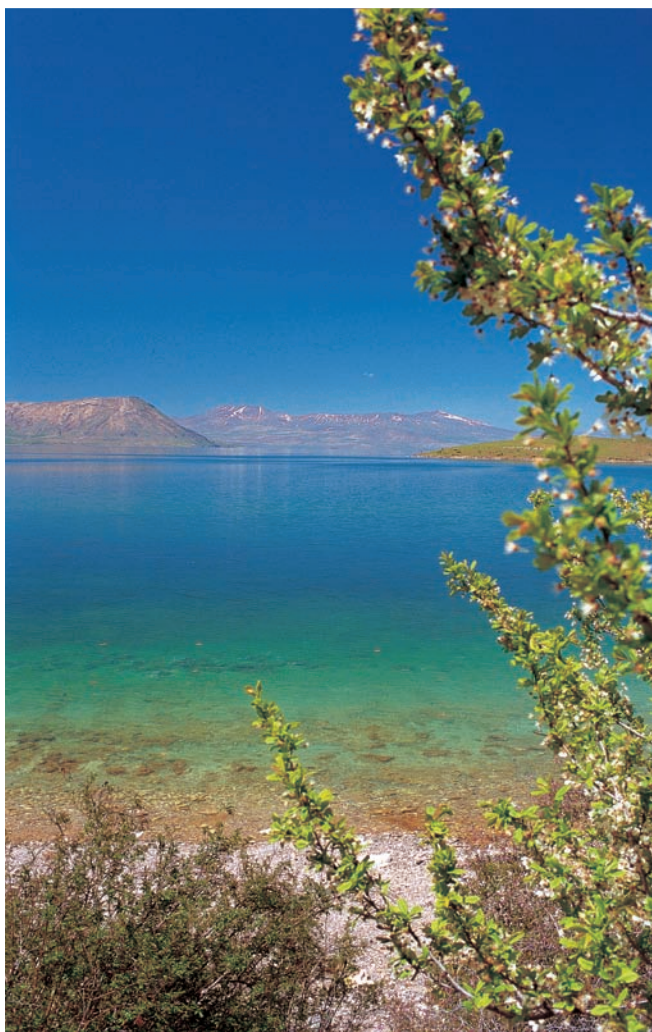


AVEC LA CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE DE L'ARMÉNIE, ON AURAIT PU PENSER QU'UN FLOT DE BEAUX LIVRES ALLAIT INONDER LES RAYONS DES LIBRAIRES. HÉLAS, IL FAUT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE, LES PRÉSENTOIRS RESTENT DÉSESPÉRÉMENT VIDES ET LES GRANDS ÉDITEURS SEMBLANT IGNORER L'ÉVÉNEMENT. C'EST DONC EN FRANC-TIREUR QUE PAUL KAZANDJIAN A ÉDITÉ LE PLUS BEAU LIVRE SUR L'ARMÉNIE PARU EN CE DÉBUT 2007. RENCONTRE AVEC CET AUTEUR ET PHOTOGRAPHE ATYPIQUE QUI A BIEN MÉRITÉ LES HONNEURS DE CE NUMÉRO SPÉCIAL.



Paul Kazandjian

VOYAGE EN ARMÉNIE



QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ À FAIRE CE LIVRE ?

Paul Kazandjian : Je suis arménien né en France, à Marseille, et je m'intéresse à la photo depuis des années. Passionné par l'Arménie, je me désespérais de voir un jour un livre qui montre ce pays avec de belles photos.

J'ai été souvent déçu par ce qui était proposé au public. Si les auteurs sont en général d'un très bon niveau, des universitaires pour la plupart, les photos sont assez pauvres.

CHEZ VOUS, LES TEXTES NE SONT PAS ACADÉMIQUES...

Je ne suis ni universitaire, ni journaliste, je travaille dans le droit. J'ai analysé et étudié une trentaine de livres sur l'histoire et la géographie du pays pour en faire une synthèse et rendre ce livre accessible à tous les lecteurs. Mon but était de faire découvrir l'Arménie région par région en rappelant le passé. Ce sont des lieux de mémoire avec leurs caractéristiques propres, leurs évolutions que j'ai essayé de montrer en comparant des documents du début du siècle et mes photos. On peut découvrir ainsi la disparition de villes, de quartiers et de villages entiers, littéralement rayés du paysage. Ne restent souvent que les citadelles. C'est un livre qui se veut également un témoignage de ce qui s'est passé à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. A travers cet ouvrage, j'avais envie de m'adresser à la communauté arménienne, mais aussi à un public plus large afin qu'il découvre ce pays.

COMBIEN DE TEMPS AVEZ-VOUS MIS DE LA CONCEPTION À LA RÉALISATION DE CET OUVRAGE ?

J'ai commencé mes voyages en 2000 et j'en ai effectué onze sur différentes saisons. Soit six ans de travail au total. J'ai pris mon temps car je voulais entrer au bon endroit et au bon moment pour l'image, la couleur. J'ai parcouru toute l'Arménie, depuis ses frontières historiques jusqu'à son territoire actuel. Je n'ai pas voulu insister sur le génocide arménien. J'en parle, bien évidemment, mais il ne constitue pas l'essentiel de mon travail.

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS LORS DE VOS VOYAGES ?

La plus grosse partie de l'Arménie fait aujourd'hui partie de la Turquie. Dans ce contexte, la difficulté principale reste l'armée turque qui voit d'un très mauvais œil la présence d'un photographe. A plusieurs reprises, j'ai été obligé de décamper rapidement, mais j'ai quand même réussi à faire les photos et ce avec quatorze kilos de matériel professionnel sur le dos !

VOTRE TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE SE CONCENTRE ESSENTIELLEMENT SUR LES PAYSAGES...

Les portraits d'Arméniens, les images de la vie courante ainsi que les églises sont rares, parce que ça a déjà été fait. Je voulais donner une image différente, positive, celle d'un beau pays aux paysages magnifiques, et tirer l'identité arménienne par le haut.

PLUSIEURS GRAVURES ET DOCUMENTS HISTORIQUES ILLUSTRENT ÉGALEMENT VOTRE LIVRE...

Il y a trois gravures qui m'ont été prêtées par la responsable du département arménien du Musée anthropologique de New York. Elles se rapportent à des traditions arméniennes, comme celle du joueur de cornemuse. Les Arméniens sont des indo-européens tout comme les Celtes. C'est pour cette raison qu'il existe des liens forts entre ces deux cultures. Les photos et les reproductions de manuscrits anciens viennent de personnalités arméniennes. Les Arméniens ont créé beaucoup de choses au niveau culturel, intellectuel et artistique. J'avais besoin de documentations pour illustrer ces différents domaines.

COMMENT ÊTES-VOUS RESSORTI DE CES VOYAGES ?

Ils ont renforcé mon attachement à l'Arménie. Je me suis rendu compte que lorsqu'il n'y a pas d'images, on ne peut qu'imaginer. Ces voyages m'ont donné à la fois beaucoup de force et beaucoup de sérénité. Les Arméniens pensent souvent qu'ils n'ont pour héritage que le génocide et un pays rocailleux, alors que leur patrimoine historique et géographique est fabuleux.



Voyage en Arménie

Paul Kazandjian,
Editions Astrig,
208 pages, 55 €.